

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$3.00 \$1.50 \$1.00
Les abonnements durent du 1er au 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 25 AVRIL 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 303 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

SOMMAIRE.

Rouge et Blancs, J. Gentil.
La Statue d'Alexandre Duméril, Adrienne Lecouvreur, article anecdotique.
Devises Célèbres: Conseils Utiles—Les parfums—Bonne Staffe.
La mort de Marie Antoinette, souvenirs historiques.
Recettes et Proverbes.
Mondanités, Chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

Le parallélisme Anglo-Russe.

Il y a bien longtemps de cela: mais le souvenir nous en est resté si vif, qu'il nous semble encore que c'était hier: un des plus grands orateurs du siècle, Berryer, était à la tribune du palais Bourbon. On discutait alors la grande et insoluble question d'Orient qui, déjà, passionnait les esprits. Berryer retraçait, dans un admirable langage et avec une éloquence entraînante, l'immense lutte parallèle qui s'était établie, en Asie, entre la Russie au Nord, et la Grande Bretagne, au Sud. Il montrait ces deux immenses puissances étendant leurs monstrueuses tentacules sur le monde oriental dont elles voulaient faire leur proie, mais se rencontrant l'une et l'autre sur presque tous les points convoités, paraissant ainsi mutuellement leurs efforts, et il prédisait que, dans un avenir qui n'était peut-être pas si éloigné qu'on le pensait, ces deux puissances se prendraient corps à corps et tenteraient de se tuer, de s'annihiler l'une l'autre, dans un gigantesque pugilat, dont le continent oriental serait le prix, et qui aboutirait à un renouvellement de la face de l'ancien monde. Jamais cette parole qui fit alors une si vive sensation, en Europe, n'a semblé plus vraie qu'à l'heure qu'il est, et les dépêches qui nous arrivent successivement d'un delà de l'Atlantique ne font que la confirmer chaque jour davantage. Pour l'Angleterre, il y a, derrière la Turquie, la Russie, dont il s'agit d'arrêter les effrayants progrès; et, pour la Russie, il y a, à l'arrière l'Empire Ottoman, l'Angleterre à museler, à anéantir. Ces deux puissances ont tout intérêt: la première, à précipiter l'intervention, pour éviter une lutte suprême dont elle comprend les effroyables dangers; la seconde, à retarder le plus possible cette même intervention parce que, plus tard elle surviendra, plus elle lui profitera. Pour le moment, le czar n'a retiré que de maigres bénéfices, tandis que dans dix, quinze, vingt ans, il n'aura qu'à étendre la main pour prendre Constantinople et anéantir sa rivale dans l'Inde et dans le Pacifique. Le spectacle auquel nous assistons est on ne peut plus étonnant, et l'on se demande avec anxiété si nous ne sommes pas à la veille de voir éclater la guerre la plus terrible, mais, malheureusement, inévitable, fatale, des temps modernes.

A nos Abonnés.

Nos abonnés ont dû remarquer depuis trois ou quatre jours, combien il nous a fallu écourter nos dépêches et nos nouvelles locales. Nous y avons été forcés, à notre grand regret, par des exigences du métier auxquelles nous n'avons pu nous soustraire. Nous venons aujourd'hui réclamer l'indulgence du public, assurés que nous sommes, que mardi prochain, les choses rentreront dans leur état normal. La publication de plusieurs articles intéressants, celui de notre éminent collaborateur "Yan de Lecca" entretenu est forcément renvoyée à dimanche prochain.

L'ACTUALITÉ.



LES UNIFORMES DE L'ARMÉE TURQUE.

Infanterie de ligne—Sous-officier—Matelot—Cavalerie—Infanterie Kurde—Artillerie de campagne—Zouaves de la garde—Cavalerie de la garde.

ETAIT-CE UN PHENOMENE?

Les habitants de toutes les villes, depuis Omaha jusqu'à Chicago, ont été très intrigués par l'apparition dans le ciel, ces nuits dernières, d'une lueur intense qui se mouvait avec une vitesse de cent kilomètres à l'heure dans la direction de Washington. Les avis sont tellement partagés sur la nature de ce phénomène que, tandis que les astronomes y voient simplement l'éclatant étoile Alpha d'un rouge orangé, appartenant à la constellation d'Orion, ou un météore, M. Harmer, secrétaire de l'Association aéronautique de Chicago, déclare qu'il s'agit en réalité du projecteur électrique d'un navire aérien construit par le professeur Chanute avec le concours de plusieurs capitalistes et qui fait son voyage d'essai avec trois personnes à bord. Les lecteurs de l'Abeille doivent se souvenir d'avoir vu toi-même le portrait du professeur Chanute et un dessin de son appareil. D'après le New York Herald, cette version serait décidément la bonne. L'énigme est donc de feu décrivant des mouvements capricieux horizontaux et verticaux ne pouvant, à moins d'admettre une apocalyptique

danse des étoiles, appartenir à notre système planétaire. D'autre part, elle projetait sur la ville de Chicago des traînées de lumière comme un phare électrique, et on aurait de plus obtenu en plein jour la photographie mat-matée d'une étrange machine ayant la forme d'un énorme cigare, de dix mètres de long, et planant à une altitude de sept à huit cents mètres sur le Rogers Park. A en croire les témoins oculaires et leurs déclarations sermentées, le navire aérien n'avait ni voiles ni ailes. La partie supérieure paraît consister en un cylindre en forme de cigare, terminé en pointe aux deux extrémités et recouvert de soie, comme les aérostats connus. Au-dessous était suspendue une nacelle nouveau modèle où manœuvrait l'aéronaute, qui aurait découvert le secret de la navigation aérienne. Il est exact qu'un certain nombre d'inventeurs américains travaillent depuis quelque temps à la solution de ce problème et promettent des merveilles. Est-ce cette promesse qui vient de se réaliser? On attend anxieusement, pour répondre à cette question, un nommé Clinton qui vient d'adresser à l'exposition du Trans-Mississippi une lettre an-

noncée qu'il exposera, la semaine prochaine, un navire aérien de son invention. Peut-être est-ce lui qui réalise ce fantastique voyage dans les airs annoncé encore quelques jours à peine, même dans le pays de M. Edison, qui est aussi celui de la nouvelle sensationnelle. La planète Mercure. Da vendredi 23 avril au samedi 2 mai, Mercure restera sur l'horizon pendant plus de deux heures après le coucher du Soleil (2 h. 8 m. le lundi 28). C'est donc pendant l'an quelconque de ces dix jours, pour peu que le ciel ne soit pas trop chargé de vapeurs au couchant pendant près de deux heures après la disparition du Soleil, Mercure sera visible. Copernic est mort, dit-on, en exprimant le regret de n'avoir jamais pu voir Mercure à l'œil nu. Plus heureux que ce grand astronome, nous pouvons, à moins toutefois que le temps ne se montre exceptionnellement défavorable, apercevoir la jolie petite planète. Il suffit, du reste, que Mercure demeure sur l'horizon pendant une heure de plus que le Soleil pour qu'il puisse être aperçu, et

voici arrive depuis le vendredi 23 avril et durera jusqu'au mercredi 2 mai, c'est-à-dire pendant 9 jours consécutifs.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

L'opinion à Londres.

Londres, 24 avril.—La note dominante de toutes les conversations à Londres est la guerre. Elle est discutée vivement dans toutes les classes, depuis les ministres jusqu'à la racaille d'East End. Mais, à part les spécialistes, la plupart des gens ignorent où sont situées les places sommitales. Aussi, il y a eu une belle demande de cartes, que les marchands se sont trouvés à court. Les commentaires

entendus indiquent un curieux état de choses. La sympathie pour les combattants est divisée comme les partis politiques. Les conservateurs louent les Turcs tandis que les libéraux espèrent voir triompher les Grecs. En Irlande, où l'on croirait rencontrer une sympathie universelle pour les grecs les turcs sont applaudis d'une façon extraordinaire, sous le prétexte qu'ils sont d'excellents combattants. Les commentaires deviennent plus ou moins animés. Deux lettres envoyées par M. Gladstone depuis lundi ont ajouté des nouveaux aliments à "l'incendie". Il dit que les six puissances, avec la maladresse incomparable qui les distingue depuis le commencement, ont dit aux Grecs: Vous n'accomplirez pas votre œuvre en Crète; nous nous battons pour les Turcs à cet endroit. C'est ainsi, dit M. Gladstone, qu'elles ont conduit les Grecs en Macédoine. Plus loin M. Gladstone dit: C'est une honte incroyable que l'incomparable maladresse des puissances, les sacrifices d'honneur, de décence et d'humanité pour préserver la paix aient causé la guerre. Les Grecs résidant à l'étranger ont ouvert largement leurs bourses. De grandes quantités de chèques variant de \$5 à \$50 arrivent de Ca-

nada et des Etats-Unis pour grossir le fond de défense des Grecs. Près de \$5,000,000, destinés à la Grèce, ont passé par Londres pendant les trois dernières semaines.

Les durées de la guerre.

Londres, 24 avril.—A propos de la durée de la guerre le correspondant de la Presse Associée apprend que les ambassadeurs de trois puissances à Londres estiment qu'elle sera terminée dans trois semaines, et qu'après la prise de Larissa par les Turcs le sultan de Turquie demandera aux puissances d'intervenir dans l'intérêt de la paix. En attendant, on dit que la Grande Bretagne a refusé d'accepter la proposition du comte Mouravieff de s'abstenir de toute intervention avant qu'un des belligérants demande le secours des puissances. Le marquis de Salisbury est d'opinion que cette demande ne sera jamais faite et que, entre temps, certains événements peuvent nécessiter une intervention des puissances.

Spéculateurs anglais.

Londres, 24 avril.—En Angleterre et sur le continent la température a été froide et désagréable cette semaine. Le vent souffle toujours de l'est et l'épidémie d'influenza fait des progrès. Depuis nombre d'années Paris n'a pas été aussi triste qu'actuellement à l'époque de l'année. Après avoir été l'objet de spéculations de tous genres le jubilé de la reine a servi de base à des écrouqueries. Des écrouques ont pris des photographies des principales maisons situées sur le parcours du cortège et les ont envoyées aux Américains et autres étrangers résidant à Londres, en leur demandant des prix élevés pour la location des fixateurs, mais en exigeant une avance assez forte en garantie. Plusieurs personnes ont ainsi perdu chacune environ \$250. La baisse des prix des fenêtres, prédite depuis quelque temps, est arrivée. De nombreuses fenêtres et maisons ont été mises aux enchères jeudi dernier. A l'exception d'une petite fenêtre adjugée \$165, aucune offre n'a dépassé le cinquième du plus bas prix fixé.

Un nouveau torpilleur anglais.

Londres, 24 avril.—Un petit torpilleur, le Turbulin, a été développé aux essais, à Newcastle, une vitesse de 32 nœuds et 34. Le nouveau bâtiment a cent pieds de longueur et neuf pieds à sa plus grande largeur. Il jauge quarante-deux tonnes et a un tirant d'eau de trois pieds. Il est muni de trois arbres de coque actionnant chacun trois hélices.

Insurrection en Albanie.

Londres, 24 avril.—Après des dépêches spéciales reçues d'après d'un insurrection a éclaté en Albanie. On dit que les troupes turques prennent part à la révolte.

Le Rumour de la Mort de la Duchesse d'York.

Londres, 24 avril.—La "Press Association" annonçait ce matin que le bruit de la mort de la duchesse d'York à Sandringham, à trois heures, courait à Londres. Mais une enquête a démontré que ce bruit était absolument dénué de fondement. A Sandringham on a appris que la duchesse était tout à fait bien, et que le bruit alarmant répandu à Londres avait probablement pour origine la nouvelle de la mort de la duchesse douairière de Bedford.

Turquie et Bulgarie.

Constantinople, 24 avril.—Comme la Presse Associée l'a annoncé dans ses dépêches, le gouvernement turc, il y a quelques jours, a demandé à la Bulgarie, comme vassale de la Turquie, de rompre toutes relations diplomatiques avec la Grèce et d'expulser les consuls et tous les citoyens de ce pays résidant en Bulgarie. Le gouvernement bulgare a pris cette demande en considération, mais il a refusé, annonce-t-on maintenant, de satisfaire à la requête, en déclarant qu'il observera la neutralité pendant la guerre entre la Grèce et la Turquie. Ce refus de la Bulgarie de se reconnaître vassale de la Turquie est considéré comme une décision des plus importantes et comme un précédent à une déclaration d'indépendance. A une réunion qui vient d'être



LES UNIFORMES DE L'ARMÉE GRECQUE.